

Aix-en-Provence le 27 janvier 2021

Monsieur le Directeur Général,

Nous vous accueillons aujourd'hui à Aix avec un certain plaisir et un certain espoir, dans ce contexte de crises, économique et sociale au sein de la DGAC.

Dans votre communication de prise de fonction, vous avez tenu des propos encourageants, nous vous citons: " L'atteinte de ces objectifs dépend de la mobilisation de tous et suppose un dialogue social de qualité, exigeant mais sincère.... la confiance ne se décrète pas, elle se bâtit, mais elle est la base de tout dialogue social fécond."

Croyez-vous que le passage en force du dispositif RO va dans ce sens? Où est le dialogue social?

Croyez-vous qu'imposer un dispositif vexatoire et injuste va favoriser la mobilisation des ICNA?

Sans vouloir paraître irrespectueux, votre parcours fait que vous n'avez pas le vécu et l'expérience de l'Aviation Civile.

Nous imaginons que vous prenez conseils, aussi gardez-vous de n'écouter que ceux provenant d'experts trop éloignés ou déconnectés de la réalité du terrain.

Ne réduire son analyse concernant la situation et l'efficacité du contrôle aérien qu'à la lecture de graphiques et à la comparaison d'indicateurs ne permet pas d'embrasser la complexité opérationnelle.

Nous vous invitons, afin que vous compreniez par vous même, à venir voir la salle de contrôle un week end de juillet.

L'investissement des contrôleurs y est immense.

Leur compétence associée à leur motivation leur permet de dépasser les limites du système. Et ce n'est pas notre faute si une partie de l'année le trafic est plus faible. Nous serions contents d'avoir plus de trafic en hiver à AIX!

Mais nous enlever de manière si opportuniste, par le processus des RO et du compte temps, la juste compensation, plus que du dépassement horaire, du dépassement de soi, consenti pendant la période de charge, est ressenti comme un outrage.

Vous prétendez vouloir relever le défi de la modernisation du contrôle aérien afin de favoriser la reprise du secteur aéronautique.

La modernisation sociale doit être un pacte gagnant-gagnant, pas une succession de passages en force.

Le succès de la modernisation technique en dépendra grandement.

La question que vous devez vous poser au final, est de savoir si en tant que DGAC, vous préféreriez avoir un bilan de gestionnaire pur et dur, ayant profité de la crise sanitaire pour réussir un coup de force managérial contre les ICNA, en les spoliant de la juste compensation de leurs dépassements horaires et donc prendre le risque d'une opposition durable entre les ICNA et leur encadrement ou bien un bilan où vous pourriez vous honorer d'avoir vraiment rassemblé toutes les énergies pour accompagner au mieux le secteur aérien et sa reprise?

Veillez agréer Monsieur le Directeur Général, nos sincères salutations.

Le bureau de section UNSA-ICNA CRNA SE.